

FDITO

Le grand écart

Si c'était un objet, le festival Total Danse serait un éventail. Pas seulement à cause de la chaleur ambiante, mais surtout pour son goût à étirer, jusqu'au grand écart, toutes les formes de danse et. au-delà. les mouvements du corps. Le nouveau cirque fait ainsi son entrée cette année avec les propositions de la trapéziste Chloé Moglia qui présente Horizon, en équilibre sur une perche de 6 mètres, et de la compagnie britannique Gandini Juggling. Chez eux, tout est prétexte à jonglage, jusqu'à cet hommage à Pina Bausch, Smashed, qui réinvente l'apesanteur des objets en mouvement. Parmi les grands invités de Total Danse. Alain Platel fait son retour avec nicht schlafen ("pas dormir") où les danseurs dansent jusqu'à l'épuisement sur la musique de Gustav Mahler. Avec le L.A. Dance Project de Benjamin Millepied, trois programmes s'offrent au public : un hommage à Martha Graham, une relecture du mythe d'Orphée sur une musique de Steve Reich et une dédicace à la Partita pour violon n°2 de Bach. La venue de François Chaignaud et Cecilia Bengolea ou celle d'Ashlev Chen sont aussi des plus réjouissantes. Enfin. des Comores à La Réunion et à l'île Maurice. de Didier Boutiana à Edith Chateau, des Frères Joseph à Salim Mzé Hamadi Seuch ou de Jérôme Brabant à Lino Merion, la vitalité des chorégraphes de l'océan Indien et le croisement des cultures sont plus que iamais au rendez-vous. Les Inrockuptibles



A L'OMBRE DE LA NOUVELLE VAGUE CHORÉGRAPHIQUE.

le cirque a également entamé sa mue dans les années 1980. On a vu de toutes parts des artistes imposer leurs marques, parfois hors piste, souvent passés par des écoles d'un nouveau genre à l'instar du Centre national des arts du cirque (CNAC) de Châlons-en-Champagne ou de celui du Lido à Toulouse. Surtout, le cirque nouveau va se révéler un formidable terrain d'expérimentations, croisant le fer avec la danse ou la musique. Résultat :

la France attire des circassiens du monde entier et fait figure de terre promise. De James Thierrée à Mathurin Bolze, de Johann Le Guillerm à Yoann Bourgeois, la liste est longue des auteurs du cirque actuel. Certains travaillent en solo, d'autres ont l'esprit de troupe. Les figures sont en réinvention permanente, les agrès prennent des formes inattendues. Et le public suit, qui fait un triomphe à la compagnie des Arts Sauts, au Collectif AOC, à la Compagnie XY ou au jongleur Jérôme Thomas. Le genre s'est aussi féminisé avec

des artistes comme Phia Ménard, Jeanne Mordoj ou Chloé Moglia. Cette dernière, passée par le CNAC justement, fera d'abord équipe avec Mélissa Von Vépy avant de prendre la tangente. En 2005, I Look up, I Look down défie les attentes, avec ce mur duquel Chloé et Mélissa descendent par la seule force du corps; Rhizikon de Chloé Moglia est un premier solo renversant – qui la voit s'accrocher au tableau de classe! Est-elle encore trapéziste ou fille de l'air? Un peu des deux. "Le trapèze offre d'extraordinaires manières de travailler

le poids et la légèreté, le rêve d'envol, un rapport au corps particulier, la recherche et l'exploration des limites, la douleur et la force", déclare Chloé Moglia¹. Et de préciser : "Ce qui m'accompagne, c'est une question qui va bien au-delà des mots. Une question silencieuse, au regard du mystère de la vie, de la matière, du ciel." Justement, dans Horizon, elle s'essaye à tutoyer les étoiles au bout d'une perche de six mètres. Celle-ci semble se courber dans un pas de deux avec l'interprète danseuse. Le résultat est enivrant dans un continuum de grâce, de mystère et, quand même,

de danger maîtrisé. Chloé semble dompter son appareil avec aisance, figure basculée, jambes passées par-dessus la perche lui permettant de reposer sur celle-ci. Il y a de l'oiseau sur la branche dans cette vision poétique... mais si haut. Simplement posée sur l'agrès, elle est seule au monde. Puis d'un bras salue le public. L'art de Chloé Moglia est majuscule.

Le renouveau du cirque n'est pas limité à l'Hexagone :

de Finlande, d'Australie ou du Canada nous viennent des troupes talentueuses. Gandini Juggling arrive de Londres où la compagnie a été créée en 1992 sous l'impulsion de Sean Gandini et Kati Ylä-Hokkala. Leur truc? Le jonglage. Sous toutes ses formes. La discipline, avec son aspect "vintage", avait besoin d'un sérieux coup de plumeau. Gandini Juggling s'y emploie de création en création. Trente spectacles – et 5 000 représentations! – plus tard, la troupe reste au sommet de son art. On les aura vu ainsi travailler avec des danseurs classiques du Royal Ballet ou pratiquer un humour so british. La chorégraphie n'est jamais loin, la preuve par ce Smashed, un de leurs plus grands succès où ils rendent hommage... à Pina Bausch. Avec leur look rétro, garçons et filles rejouent les jeux de la séduction dans le style bauschien. On jongle avec des pommes, des services à thé et les bonnes manières. On est à juste distance de la révérence, jamais dans la parodie. On sourit souvent, on s'étonne beaucoup. L'effet Gandini est garanti. Et le cirque de se projeter dans le XXIe siècle. Définitivement. Philippe Noisette

¹Panorama contemporain des arts du Cirque, Editions Textuel.

Horizon de Rhizome - Chloé Moglia, du 2 au 4 novembre au Séchoir, les 9 et 10 novembre à 22 h, TÉAT Champ Fleuri - Parvis

Smashed, de Gandini Juggling, les 16 et 17 novembre à 20 h 30, TÉAT Champ Fleuri

Les Inrockuptibles Total Danse II Total Danse Les Inrockuptibles

Portrait Focus



Au sein de sa compagnie, le L.A. Dance Project, BENJAMIN MILLEPIED fait sa révolution... chorégraphique. On en découvre ici la quintessence à travers trois créations.

ON L'A CONNU DANSEUR AU PRESTIGIEUX

NEW YORK CITY BALLET, chorégraphe en vogue, directeur éphémère du ballet de l'Opéra national de Paris, et bientôt on le découvrira cinéaste avec une Carmen revisitée. Le Français Benjamin Millepied est un touche-à-tout de la danse mais c'est sans doute à la direction artistique du L.A. Dance Project, sa propre compagnie, qu'il est à sa juste place. Créé en 2012, l'ensemble est aujourd'hui installé à Los Angeles avec une résidence, chaque été, à Arles. En outre, le L.A. Dance Project prend chaque saison une autre envergure en commissionnant de nouvelles pièces (Noé Soulier, Justin Peck ou Emanuel Gat), revivifiant le répertoire américain (Merce Cunningham ou Martha Graham), tout en demeurant le terrain de jeu favori de Millepied chorégraphe. Ce dernier aura donc réussi l'exploit de rendre viable une troupe aux Etats-Unis, sans subvention mais avec un entrain manifeste et des mécènes attentifs.

Pour cette deuxième fois à Champ Fleuri,

la compagnie rend hommage à la chorégraphe américaine Martha Graham, avec White, Stars, Moon, collection de pas de deux intemporels. Extraits des grandes pièces du répertoire Graham - comme Diversion of Angels -, il s'agit d'un précis de poésie graphique avec ce travail tout en fluidité qui fait la particularité de la grande dame

de la danse US. Benjamin Millepied se désolait de voir le public – notamment américain – privé de ses grands maîtres. Il apporte désormais sa touche, glamour, magnifiant ce XX^e siècle en mouvement avec des interprètes au sommet.

La soirée est aussi une introduction au style Millepied.

riche d'un parcours marqué par l'apprentissage de la danse de George Balanchine ou de Jerome Robbins à New York. On sent que "Benji" a digéré ces influences, proposant une écriture plus personnelle. Invitant des plasticiens, cinéastes ou stylistes à collaborer avec lui, il a fait du L.A. Dance Project un vrai laboratoire créatif. Une aventure unique dans le paysage plutôt morne de la danse américaine. Orpheus Highway, créé en juin 2017, met le mythe d'Orphée à bonne distance dans une production où les images et la partition de Steve Reich se taillent le beau rôle. A sa création, la pièce a soulevé l'enthousiasme du public new-yorkais. Bach Studies (Part. 1) est une dédicace à la Partita pour violon n°2 en D mineur de Bach. Pour Benjamin Millepied, ce sera un retour aux sources : unisson, fugue ou contrepoint, sa danse devrait y trouver de nouveaux horizons. Philippe Noisette

White, Stars, Moon suivi de Orpheus Highway et Bach Studies (Part. 1) de Benjamin Millepied (L.A. Dance Project), le 21 novembre à 20 h, Théâtre Luc Donat le 23 novembre à 20 h et le 24 novembre à 15 h et 20 h, TÉAT Champ Fleuri

FRANÇOIS CHAIGNAUD poursuit son exploration joyeuse de l'humanité avec deux créations emblématiques de son art et de son goût pour la métamorphose et les associations insolites.

FRANÇOIS CHAIGNAUD EST UN **ÊTRE AUX CONTOURS ÉTRANGES.**

Une créature fantastique car semblant dotée de mille talents par les dieux, et fantasque car protéiforme. Chanteur, danseur et performeur, audacieux expérimentateur, il puise aux sources de l'underground pour parcourir les cultures anciennes et traditionnelles. Déviant le regard pour l'emmener sur les chemins de traverse de la création, Chaignaud invente par son art inné de

la métamorphose d'autres mondes. En 2015, avec Cecilia Bengolea, ils montent The Lighters Dancehall Polyphony pour le Tanztheater Wuppertal Pina Bausch, devenant ainsi les premiers artistes invités à créer une pièce pour la compagnie depuis la disparition de la grande chorégraphe en 2009. Déjà The Lighters Dancehall Polyphony laissait dériver le répertoire polyphonique de madrigaux anglais de la Renaissance au dancehall des rues de Kingston.

Avec DFS, ils poursuivent ce dialogue inédit entre le dancehall jamaïcain, genre musical né dans les années 1970 sous l'influence du reggae - sphère de prédilection de Cecilia Bengolea –, et le chant polyphonique médiéval – que François Chaignaud étudie depuis plusieurs années. Alliant tradition et modernité, ballet et danses urbaines, polyphonies et énergie rythmique, le duo met au cœur de sa pratique l'hétérogénéité comme moteur et tente avec succès une exploration joveuse de l'humanité dans ses multiples contrastes et variations par le biais d'associations insolites. Alors, le danseur et chorégraphe français – qui n'a jamais caché son amour pour les transformations extrêmes, juché sur des échasses dans Romances Inciertos, un autre Orlando, son dernier spectacle, ou bien des talons aiguilles dans Radio Vinci Park de Théo Mercier – aime se parer de costumes burlesques, usant tour à tour de latex, cristaux, grelots, plumes, godemichés, perruques... Chaque spectacle est prétexte à de nouvelles métamorphoses : ainsi dans DUMY MOYI ("Mes pensées", en ukrainien), il s'inspire, pour les trois costumes, des cérémonies religieuses de Theyyam au Kerala en Inde. Il revêt une tenue majestueuse, une coiffure démesurée - le tout créé avec la complicité du styliste Romain Brau – et arbore un maquillage extravagant pour un solo oscillant entre performance et cabaret, puisant aux sources des danses sacrées hindoues. Alors, à l'instar de Shiva, François Chaignaud ne serait-il pas le nouveau roi de la danse? Hervé Pons



DFS de François Chaignaud et Cecilia Bengolea, les 16 et 17 novembre à 19 h, TÉAT Champ Fleuri DUMY MOYI de François Chaignaud, les 13 et 14 novembre à 18 h 30 et 20 h 30, Cité des Arts-Palaxa

Les Inrockuptibles Total Danse IV Total Danse Les Inrockuptibles Critique **Portrait**

Out of context – for Pina avait bouleversé Total Danse en 2014 nicht schlafen voit cette fois ALAIN PLATEL ET LES BALLETS C DE LA B interroger le corps dans tous ses états. Superbe.

ANCING WITH



QUEL SENS PEUT-ON DONNER AU TITRE NICHT SCHLAFEN ("pas

dormir")? Est-ce parce que les danseurs de la pièce d'Alain Platel, réunis autour de la sculpture décor de Berlinde De Bruyckere, ressemblent à des zombies avant fait une croix sur le sommeil? Quoi qu'il en soit, ils semblent danser jusqu'à l'épuisement, une transe douce puis énervée qui prend parfois des allures de bataille rangée. Le Flamand a pensé nicht schlafen comme un long poème que berce un choix de musiques empruntées à Gustav Mahler, du tubesque Adagietto de la Symphonie n°5 à Hör auf zu beben! chantée a capella par les interprètes. Un paysage sonore en mouvement comme habité par les membres de la troupe des ballets C de la B, au sommet de leur art.

Mais Platel, qui avoue ne pas être un grand amateur du compositeur viennois,

pimente le tout de chants pygmées ou de bruits d'animaux – avec l'aide de Steven Prengels, compositeur. Autant dire que l'effet est radical, emportant le spectateur loin de sa zone de confort. Nicht schlafen s'amuse de ces ruptures sonores et visuelles. A l'Europe, ébranlée par la Première Guerre mondiale, qui va se disloquer peu à peu, il substitue une mondialisation faite de danseurs errants, de compagnons d'infortune.

A vrai dire, il y a longtemps que le mouvement n'avait été aussi présent dans l'univers de Platel après des pièces comme En avant, marche! ou Tauberbach. plus théâtrales d'une certaine façon. Ici, le chorégraphe gratifie chacun d'un solo, imagine des trios à la violence diffuse, étire la gestuelle jusqu'au point de rupture. En témoigne cette scène bouleversante où l'on peut voir un danseur malmené par ses partenaires.

nicht schlafen d'Alain Platel (les ballets C de la B) les 9 et 10 novembre à 20 h, TÉAT Champ Fleuri

La musique, aussi belle soit-elle, peut-elle panser les plaies? Alain Platel se risque à ne pas répondre après avoir mis en scène Mozart ou revisité son Requiem, s'être confronté à Bach, osé un détour par la musique congolaise, les chœurs de Verdi ou... Céline Dion. A la place, il convoque quelques pas classiques en guise de pirouette. Mieux, il fait de cette équipe resserrée de neuf personnes les survivants d'un monde sans foi ni loi : nicht schlafen ne s'économise jamais, en fait trop dans ce finale désordonné. Ici, les claques sur la peau marquent, les étreintes consolent. Il v a du carrousel dans cette pièce vertigineuse où les émotions vont et viennent. Alain Platel cartographie nos peurs et nos espoirs. Cette œuvre-miroir force le respect. Philippe Noisette



ACTIF DANS LE CHAMP DU SPECTACLE VIVANT

DEPUIS LE MILIEU DES ANNÉES 1990, Euripides Laskaridis compte parmi les principaux rénovateurs de la scène grecque contemporaine. Il s'est d'abord fait remarquer comme interprète auprès de metteurs en scène tels que Robert Wilson et Dimitris Papaioannou avant de concevoir lui-même, dès 2000, des créations alternant projets scéniques et travaux filmiques (courts métrages). En 2009, il fonde sa propre compagnie, Osmosis Performing Arts Co, structure au sein de laquelle il peut approfondir au mieux sa recherche artistique. Hautement singulier, son univers oscille entre théâtre, danse et performance avec une inclination marquée pour les thèmes du grotesque, du ridicule et de la transformation. Ayant déjà recu diverses distinctions prestigieuses (il est notamment l'un des premiers lauréats du Pina Bausch Fellowship), il est invité de façon régulière à présenter ses pièces à travers le monde.

Premier solo conçu au sein de sa compagnie, dont il est à la fois l'auteur et l'interprète, Relic - créé en 2015 condense en quarante-cinq minutes toute la poétique d'Euripides Laskaridis et offre de ce fait un accès idéal à son univers si original. Inclassable, la pièce se concentre sur un personnage de sexe non identifiable, dont le visage est

masqué et le corps affublé d'une combinaison couturée aux protubérances diverses, notamment au niveau des jambes et du torse. Evoquant un mannequin mutant, avatar grandeur nature des fameuses poupées difformes d'Hans Bellmer, ce personnage venu d'ailleurs se livre à des actions tantôt banales tantôt extravagantes au milieu d'un joyeux méli-mélo d'objets : arroser des plantes, mettre divers costumes, tourner en rond, se balancer sur sa chaise, danser, chanter comme un crooner...

Succession de numéros improbables en un chaos scénique savamment agencé, Relic est un one-(wo)man-show résolument non-conformiste, quelque part entre music-hall dadaïste et vaudeville transformiste. Souvent très drôle, grâce au sens consommé du burlesque de Laskaridis, l'interprète tout comme le metteur en scène, la pièce ne se réduit toutefois pas à une simple farce, aussi exaltante soit-elle. Evolutive, elle prend par moments une tonalité plus sombre et laisse apparaître l'ombre de la tristesse. Une méditation sur la norme, l'étrange(r) et la solitude se discerne en filigrane jusqu'à la fin où, de façon très touchante, l'être humain qui donne vie à cette créature tombe le masque et révèle son vrai visage. Jérôme Provencal

Relic d'Euripides Laskaridis (Osmosis), les 15 et 16 novembre à 19 h, Théâtre du Grand Marché

Les Inrockuptibles Total Danse Total Danse Les Inrockuptibles

ASHLEY CHEN multiplie les aventures chorégraphiques, passant de Merce Cunningham à ce duo énervé avec Philip Connaughton : Whack!!

RÉACTIONS EN CHEN



IL Y A QUELQUE CHOSE D'ANIMAL CHEZ ASHLEY CHEN:

ce mélange de grâce et de force qui fait de lui un danseur à part. Après ses études au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, il ira rejoindre la Merce Cunningham Dance Company à New York. Quatre années de compagnonnage avec le plus grand artiste de la danse du XX^e siècle – pas moins. Chen en tire à la fois une certaine rigueur et une ouverture sur les avant-gardes. A son retour en France, il est interprète pour le ballet de l'Opéra de Lyon. Son apprentissage continue: Angelin Preljocaj, William Forsythe ou Trisha Brown. En 2006, Ashlev prend la tangente en freelance. A Londres ou Bruxelles, il se réinvente.

Surtout, il a des envies de chorégraphie – sa première pièce, We're All Grown up Now!, lui donne des ailes. Sa Compagnie Kashyl est un labo où il dialogue, expérimente, s'amuse très sérieusement. Whack!! en témoigne. Dans ce pas de deux aux allures de combat chorégraphié, il s'oppose à Philip Connaughton.

Pris dans une ronde sans fin, les deux salarymen en costume-cravate se coursent, se toisent, se cherchent. On peut "lire" cet exercice de style comme un hommage au cinéma de série B avec ses duels et ses cascades. Mais il y a un sous-texte à Whack!! qui en fait toute la saveur. Une course contre la montre dans un monde ultra libéral où la compétition en mode survie devient le rythme de croisière.

Sous les yeux d'un enfant, Ashley Chen et Philip Connaughton oscillent entre bravoure et peur.

L'investissement physique est au cœur de ce projet – comme dans l'approche gestuelle de Chen. Il fait du spectateur un témoin. On rit souvent devant l'enchaînement de péripéties sur scène – avec lancers de chaussures à tout-va. Ieter son corps dans la bataille, tel pourrait être le leitmotiv de Whack!! Avec Unisson, créé il y a peu, Ashley Chen s'interroge sur le sens du groupe à travers une "étude" des danses populaires. Rush, son prochain duo, est fondé sur le concept de course "pour en dévoiler les états physiques et psychiques" qui en découlent. Peu à peu, la pensée en mouvement d'Ashley Chen s'affine, questionnant le corps dans tous ses états. Avec Merce Cunningham, il avait appris à danser comme un oiseau – le fameux Beach Birds qu'il a remonté pour le CNDC d'Angers. Désormais, Ashley Chen danse simplement comme il est : généreux. Philippe Noisette

Whack!! conception et interprétation Ashley Chen et Philip Connaughton (La Compagnie Kashyl), les 20 et 21 novembre à 19 h, TÉAT Champ Fleuri

MONTÉE EN PUISSANCE

Où il est question d'énergie vibratoire, de corps-relais, d'exutoire naturel... Une septième édition de Total Danse qui dit toute la vitalité de la création de l'océan Indien.



Soubat'

Chorégraphie et interprétation Lino Merion

En créole, Soubat' signifie "se battre" dans le sens où chaque jour est l'occasion d'un combat jamais gagné mais nécessaire pour qui veut survivre. On s'amusera à lire dans l'anagramme du titre *Soubat'*, la mystérieuse apparition des "tabous". Comment ne pas s'empêcher d'y déceler, en filigrane, la chronique interdite de sunlights de la vie

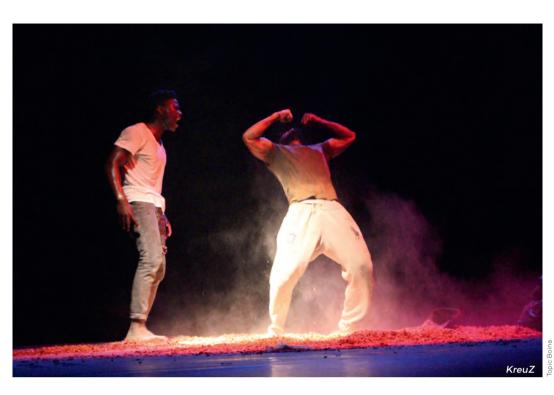
d'une jeunesse en révolte, qui trouve à travers la danse un exutoire naturel de son ressentiment face à l'exclusion des chemins de la réussite sociale qu'elle subit? Derrière le krump de Lino Merion, c'est aussi toute la colère et la combativité de cette génération de sacrifiés qui inventa, aux Etats-Unis au début des années 1990, cette nouvelle manière de s'exprimer et qui prend alors la valeur d'un héritage.

Redonnant au krump une nouvelle originalité après l'avoir reforgé dans le creuset du hip-hop réunionnais, Lino Merion a éprouvé l'efficacité de sa danse via un parcours professionnel qui le mena des battles créoles à celles de la métropole. Soubat' annonce donc le retour d'un fils prodigue, enfant de Saint-Paul qui revient en découdre sur ses spots. Avec ce spectacle, le danseur nous livre son premier solo

chorégraphié qu'il a conçu comme une autobiographie dansée. Pour les musiques qui l'accompagnent, le compositeur Thomas Millot s'est basé sur l'écho entre les histoires racontées en créole et une bande-son qui nous immerge dans les bruits d'une urbanité quotidienne typiquement réunionnaise. Patrick Sourd

le 17 novembre à 19 h, Théâtre Lucet Langenier, le 22 novembre à 19 h, Théâtre Canter

 A voir A voir



KreuZ

Chorégraphie et interprétation Salim Mzé Hamadi Seuch avec Mohamed Abdou

Venu des Comores, le chorégraphe Salim Mzé Hamadi Seuch est plus connu sous le nom de Big Seuch. Représentant d'une nouvelle génération de danseurs se réclamant du hip-hop, il se propose de revisiter le krump en l'accordant à la réalité humaine et politique des îles de l'océan Indien. S'emparant d'une danse des rues née aux Etats-Unis durant les émeutes qui enflammèrent la ville de Los Angeles en 1992, il n'a de cesse de rappeler que, derrière des enchaînements et des postures aux apparences agressives, le message du krump est d'abord celui de la non-violence. Big Seuch y voit un art de danser qui mobilise autant les faciès que les corps pour atteindre une

nouvelle forme de transe digne de celle pratiquée par les guerriers d'antan. Danser devient le chemin d'un parcours initiatique avant pour horizon le graal de se découvrir soi-même. KreuZ, se construit dans la mise en place d'un duo qui réunit Big Seuch et le danseur Mohamed Abdou pour évoquer les rapports qui peuvent naître entre un homme et son ombre. Tandis qu'au faîte de sa puissance, le guerrier solitaire et libre se croit invincible, son ombre tapie dans la nuit n'attend que le bon moment pour revenir lui rappeler sa fragile condition d'être humain destiné à ne jamais se déplacer sans elle sous le soleil. Le grain à moudre d'un conte philosophique se niche soudain derrière l'éloge d'une danse revendicative. Patrick Sourd

le 17 novembre à 20 h, Théâtre Lucet Langenier. Le 22 novembre à 20 h au Théâtre Canter

Holistik

Conception et chorégraphie la Compagnie 3.0 et les Frères Joseph

Représentant des îles sœurs, les uns de la Réunion, les autres de l'île Maurice, les membres des compagnies à l'origine de cette performance partagent la même volonté de faire de ce spectacle un tout dépassant la somme de leurs talents réunis. D'où son titre, Holistik. Voici donc l'équipe réunionnaise de la chorégraphe Edith Chateau, connue pour la modernité de ses hologrammes et ses passions musicales techno, associée à la troupe construite autour de la fratrie artistique des Frères Joseph, figures emblématiques d'une danse mauricienne qui se revendique de ses racines dans la tradition de gestuelles revenant aux sources d'une pavane très physique. Ainsi, on ne

s'étonne pas que le son des ravannes se mette aussi en ménage avec les nappes électroniques dans une drôle d'épiphanie musicale au service des corps en mouvement. Cette occasion de réunir le traditionnel et le futuriste se transforme vite en une ode à la terre nourricière sur le thème du changement climatique. Se revendiquant d'une forme de biodiversité à préserver dans la nature comme dans la culture, Holistik a décidé d'en faire la valeur de progrès qui se pose en garante de l'avenir de la planète. PS les 13 et 14 novembre à 19 h 30, Cité des Arts-Le Fanal

3.6 Hz Chorégraphie Didier Boutiana (Konpani Soul City)

L'histoire de La Réunion dans l'océan Indien qui a vu

témoigne d'une terre converger, de 1860 à 1936, de Chine, d'Europe et du Mozambique. Désireux de réactiver la mémoire de cette immigration fondatrice d'une société plurielle, Didier Boutiana a choisi de travailler sur la constitution de ce melting-pot culturel qui est propre à son île. Le chorégraphe multiplie ainsi, depuis quelques années, les résidences vers ces pays qui demeurent les territoires d'une origine partagée afin de renouer avec le vivant de ces lointaines racines. Faut-il rappeler que Didier Boutiana a inventé une danse singulière en s'inspirant d'une culture hip-hop qui lui a permis

des populations originaires

de Madagascar, des Comores,

d'être désigné meilleur B-boy de l'île de La Réunion en 2009 et 2010. C'est suite à de nombreux échanges et workshops en partenariat avec le Centre culturel franco-mozambicain de Maputo que le spectacle a été imaginé et a vu le jour au Mozambique. A travers cette rencontre dansée, il n'est question que d'accords et d'ondes positives réunissant les participants. Avec 3.6 Hz, et tout simplement en usant de l'unité spécifique pour mesurer la fréquence des longueurs d'ondes, Didier Boutiana donne le ton d'une œuvre où c'est l'énergie vibratoire qui prime. Une manière de relever un défi : tisser des liens entre le passé et le présent en les cristallisant en une seule temporalité, laquelle est incarnée par la présence lumineuse de trois interprètes qui témoignent de la vitalité de la danse au Mozambique. PS

les 9 et 10 novembre à 19 h, TÉAT Champ Fleuri - Parvis

The Sweet Way Conception et chorégraphie Kevin Jean

& New Gravity Dans La 36^e Chambre (2011) et Derrière la porte verte (2012), ses deux premières créations, le chorégraphe et danseur Kevin Jean parcourait les champs du spectaculaire, passant par une violente mise en contrainte des corps qui se jouent de la pesanteur. Aujourd'hui, il choisit le parti pris inverse avec cette performance apaisée. Prenant le rôle du chef de troupe, il v dirige les jeunes interprètes du collectif New Gravity pour

les conduire vers une danse introspective et empreinte de sérénité. On se rappelle de l'énergie brute dont témoignait la jeune troupe dans l'Emergency de Jérôme Brabant. Kevin Jean l'entraîne maintenant vers des territoires infiniment plus secrets où les danseurs sont amenés à se revendiquer d'un rapport sensible dans la monstration des corps. Les libérant des contraintes d'un phrasé chorégraphique puisant aux ressources de leur force physique et au trop-plein d'audace de leur désir de tenter l'impossible, le chorégraphe guide ses interprètes vers une autre

dimension. La bande de kids sort grandie d'avoir pris le risque de dépasser leur fascination pour l'énergie première de leur danse et de s'être aventurée vers les complexités d'une gestuelle plus posée. Ainsi, The Sweet Way est une occasion d'assumer le sensuel et le fragile sans se renier. Sur le terrain d'une exigence qui leur permet d'ambitionner une danse toujours aussi contemporaine, ils visent encore à l'exploit dans la réussite d'une exécution toujours parfaite. PS

le 14 novembre à 15 h, TÉAT Champ Fleuri



ΧI

Total Danse Les Inrockuptibles

Battle de l'Ouest

Indian Ocean Tour 9e édition

Mobilisant des danseuses et des danseurs venus de huit pays différents, la dernière édition de la Battle de l'Ouest s'affirme comme the place to be pour qui se réclame du hip-hop de ce côté de la planète. De La Réunion, de Maurice, des Sevchelles, du Kenya, d'Afrique du Sud, de Madagascar, des Comores et de Rodrigues, les meilleurs B-boys et B-girls des îles de l'océan Indien et du continent africain sont de plus en plus nombreux à se donner rendez-vous à Total Danse pour affirmer une culture hip-hop au sommet, à même de cristalliser les aspirations

de la jeunesse. En plus d'être cette fête pacifique où l'on glorifie l'énergie physique par la danse, la Battle de l'Ouest est aussi, depuis sa création, un tremplin pour ceux qui ont l'ambition de réunir l'exercice de style et l'art de la chorégraphie. Faut-il rappeler que les créateurs de nombre de spectacles qui sont présentés cette année à Total Danse ont fait leurs premières armes en relevant le défi de se lancer dans la Battle de l'Ouest? Ainsi, à l'instar de Didier Boutiana, de Lino Merion ou de la compagnie comorienne Tché-Za, on ne compte plus les talents que l'arène ensoleillée du TÉAT Plein Air a vu naître sous

les vivats du public. La moisson 2018 s'annonce aussi spectaculaire et le rendez-vous incontournable. Patrick Sourd le 24 novembre, à 17 h. TÉAT Plein Air

Spectres

Conception, mise en scène et chorégraphie Jérôme Brabant (Cie L'Octogonale)

L'histoire du spiritisme rime avec une certaine idée du romantisme. Au mitan du XIX^e siècle et après la perte de sa fille Léopoldine, Victor Hugo aimait à faire tourner les tables pour entrer en contact avec des voix de l'au-delà appartenant à de grands disparus. Cette passion pour le spiritisme

fit aussi la gloire des freak shows du début du siècle dernier aux Etats-Unis. Tout aussi inspirants sont les travaux de l'Américain Ted Shawn et de sa femme Ruth Saint Denis, qui associaient dans leur théâtre du Massachusetts. au cours des années 1930, la prière et la pratique de la danse. Réunissant ces sources et bien d'autres encore, le chorégraphe Jérôme Brabant a conçu cette installation comme une véritable sonate des spectres. Entre les frayeurs promises par les baraques foraines et les inquiétantes magies révélées par l'ouverture de la mythique boîte

de Pandore, cette création se réclame de l'intime. A la manière d'un cercle d'initiés, cette réunion mise sur la poésie d'un mystère inséparable de l'idée de révélation pour donner matière et forme aux forces obscures qui nous entourent. D'apparitions fantomatiques en visions ectoplasmiques. le spectacle s'amuse à revisiter le monde du paranormal avec l'arsenal des technologies d'aujourd'hui. Tout concourt alors à faire de cet éloge d'une danse, positionnée à cheval entre le réel et l'imaginaire, l'occasion d'un rendezvous qui s'adresse tout autant aux morts qu'aux vivants. Frissons garantis. PS les 15 et 16 novembre à 20 h,

Attends, attends, attends... (pour mon père)

Théâtre du Grand Marché

Texte, direction et chorégraphie Jan Fabre, performance

Cédric Charron Le créateur protéiforme belge n'est jamais aussi à l'aise que lorsqu'il se met à chorégraphier pour ses muses, femme ou homme. La preuve avec Attends, attends, attends... (pour mon *père)* interprété par Cédric Charron. Il est évidemment question de filiation dans cette performance évaporée où, les fumigènes aidant, on voit Cédric Charron dans un rituel à la beauté apaisée. Le performeur devient le corps-relais de la relation du chorégraphe avec son père – et au-delà de celle tout aussi intime

Ici, la parole va de pair autant que spectaculaires, avec le mouvement. avec une grâce irréelle. Et plonge le public dans une douce transe. Ferdinand Gardod les 20 et 21 novembre à 20 h, TÉAT Champ Fleuri

Ter'la/ Circulation(s)

Festival de la Jeune

Photographie Européenne Cette exposition, à découvrir au TÉAT Champ Fleuri, entre dans le cadre du festival Circulation(s) initié par Le Centquatre-Paris et visant à mettre en avant les nouvelles tendances et les artistes à suivre. Parmi eux, la jeune Néerlandaise Judith Helmer qui nous plonge, avec Identically Different, dans l'intimité des jumelles Laura et Yentl. Le trouble naît du fait que Laura décide de devenir un garcon et se nomme désormais Laurens. Pour Le Quart d'heure américain, la

questionne le corps-àcorps pour en faire une forme hybride réunissant deux êtres dans une perpétuelle recomposition. Il n'y a pas d'âge pour devenir photographe, le Polonais Lukasz Wierzbowski photographie ses nièces depuis qu'il a 10 ans. Sisters témoigne de cette passion où les modèles et l'artiste grandissent en même temps. Pour compléter la sélection européenne, les TÉAT et la Galerie Ter'la ont sélectionné le travail de Charlotte Audureau. photographe ayant grandi à la Réunion. Dolor dévoile l'intimité des douleurs de chaque danseur à travers leurs examens médicaux

du 9 novembre au 8 décembre, expo ouverte aux horaires de la billetterie et les soirs de spectacle, TÉAT Champ Fleuri-La Galerie, accès libre et gratuit

en superposant imagerie

médicale et corps blessé.



On entre dans un autre monde, presque parallèle : "Le jour où, après bien des scrupules, tu as accepté aue ie veuille danser et jouer sur scène, mon corps s'est senti libre de bouger et de regarder dans un temps sans âge", lâche Cédric Charron sur scène. Il incarne ces états de corps comme autant de questionnements dans un solo à la force et à l'intensité palpable; on est au-delà de la danse ou de la performance, au plus près de la vie. Jan Fabre oblige, il y a également une dimension plus dramatique avec le rappel de la mythologie grecque quand Charron devient Charon, le nocher des enfers, et accompagne les morts au rovaume des ténèbres en leur faisant traverser le Styx. On voit très bien ce que le Flamand a en tête. Cédric Charron

XII XIII Total Danse Les Inrockuptibles Les Inrockuptibles Total Danse

Battle de l'Ouest

Billetterie

Au TÉAT Champ Fleuri

2. rue du Théâtre 97490 Sainte-Clotilde du mardi au vendredi. 9h-12h30.14h-17h.

Les soirs de spectacle :

2 heures avant/30 minutes après le début de la représentation. Règlement par carte bancaire (Visa, Mastercard, American Express), chèque, espèce ou pass loisirs

Par téléphone

0262 419 325 du mardi au vendredi. 9h-12h30. 14 h-17h.

Règlement par carte bancaire (Visa, Mastercard, American Express).

Billets à retirer sur le lieu du spectacle le soir de la représentation, ou dans un point de vente extérieur sur présentation d'une pièce d'identité.

Par internet

wwwTÉATre

Règlement sécurisé par carte bancaire. Frais de service : 0.50 € par billet. Les commandes incluant des hillets à tarif réduit sont à retirer sur le lieu du spectacle, le soir de la représentation ou dans un point de vente extérieur sur présentation d'une pièce d'identité et de la confirmation de votre commande.

Dans les points de vente extérieurs Le Port

Fnac - Centre Commercial Jumbo du Sacré-Cœur lundi. 12 h-20 h du mardi au ieudi. 8 h 30-20 h vendredi et samedi. 8 h 30-20 h 30 dimanche. 8h-12h.

Saint-Benoît

Fnac - 6, chemin des Goyaves du lundi au samedi, 8 h 30-20 h.

Saint-Gilles-les-Bains

Office intercommunal de l'Ouest Bureau d'Information de Saint-Gilles 1. place Julius-Bénard du lundi au dimanche. 10 h-13 h. 14h-18h.

Sainte-Marie

Fnac - Centre Commercial Jumbo lundi, 12 h 30-20 h du mardi au samedi. 8 h 30-20 h dimanche, 8 h 30-12 h 30.

Saint-Pierre

Fnac - Centre Commercial Jumbo Grand Large du lundi au samedi. 8h30-19h30.

Fnac Epicéa - 43, avenue des Indes du lundi au samedi, 9h-18h.

Le Village du festival My Photoshow

Né de la volonté de faire vivre l'énergie du festival en dehors des salles, et de l'envie de prolonger la découverte après les spectacles. le Village est le QG des spectateurs et des artistes. Lieu de rencontre et de convivialité, vous pouvez vous v restaurer, boire un verre. et refaire le monde, tous les soirs de spectacle! TÉAT Champ Fleuri - Parvis

La vedette suprême de tous les festivals des TÉAT, c'est vous : le public! Comme à chaque grande fête, le hall du TÉAT Champ Fleuri accueille My Photoshow, la cabine dont vous êtes les héros. Les règles sont simples : vous choisissez les accessoires, vous lancez votre mouvement et hop! A vous l'immortalité. Quelques heures plus tard, vos créations sont à retrouver sur la page Facebook des TÉAT qui, pour une fois, déclinent toute responsabilité en cas d'accident esthétique!

TÉAT Champ Fleuri - Hall les vendredis et samedis soir du festival.

Lalanbik (Centre de ressources pour le développement chorégraphique de l'océan Indien), partenaire du festival, sera présent dans le hall du TÉAT Champ Fleuri avec des bornes interactives qui offriront au public des accès à sa vidéothèque sur numeridanse.tv. Grâce à un partenariat avec la Maison de la danse de Lyon, une sélection de vidéos inédites de chorégraphes tels que Benjamin Millepied ou Alain Platel sera également consultable pendant toute la durée du festival aux horaires de la billetterie et les soirs de spectacle.

TÉAT Champ Fleuri - Hall (accès libre et gratuit)

Les lieux

TÉAT Champ Fleuri Sainte-Clotilde TÉAT Plein Air Saint-Gilles-les-Bains Cité des Arts Saint-Denis Théâtre Vladimir Canter Sainte-Clotilde Théâtre du Grand Marché Saint-Denis Théâtre Luc Donat Le Tampon Le Séchoir Saint-Leu

Théâtre Lucet Langenier Saint-Pierre

Les partenaires du festival

Canal+, IRT, Les Inrockuptibles, théâtre Luc-Donat-Le Tampon, Centre dramatique de l'océan Indien - Théâtre du Grand Marché, Cité des Arts, théâtre Vladimir Canter, théâtre Lucet Langenier, Galerie Ter'la-Saint-Denis, Conservatoire à rayonnement régional de La Réunion, Lalanbik-Centre de ressources pour le développement chorégraphique océan Indien, Centre Ismaël Aboudou-Sainte-Clotilde, Onda. Le festival Total Danse a reçu le label EFFE - Europe for Festivals/Festivals for Europe - Label 2017-2018.

Les partenaires des TÉAT

Les TÉAT, île de La Réunion sont des établissements artistiques du département de La Réunion.

Partenaires institutionnels Union européenne - fond Leader; ministère de la Culture et de la Communication - Dac-ol (Direction des affaires culturelles - océan Indien); Académie de la Réunion, Région Réunion. Partenaires officiels Air France, Brasseries de Bourbon, Casino de Saint-Gilles, CEPAC Réunion, Mascarin, SHLMR.

Partenaires médias Antenne Réunion, Mémento, RTL Réunion.





















Calendrier et tarifs TARIFS NOVEMBRE le mois de la danse DATE HEURE PROGRAMME LIFUX TÉAT Champ Fleuri – La Galerie Vendredi 9 18 h Vernissage Ter'La / Circulation(s) Gratuit 19 h TÉAT Champ Fleuri - Parvis Didier Boutiana Gratuit 20 h les ballets C de la B TÉAT Champ Fleuri 29 € 23 € 15 € 22 h Chloé Moglia TÉAT Champ Fleuri - Parvis Gratuit Samedi 10 19 h Didier Boutiana TÉAT Champ Fleuri - Parvis 20 h les ballets C de la B TÉAT Champ Fleuri 29 € 23 € 22 h Chloé Moglia TÉAT Champ Fleuri - Parvis Gratuit Cité des Arts - Palaxa Mardi 13 18h30 François Chaignaud 19 € 16 € 10 € 19h30 Compagnie 3.0/Les Frères Joseph Cité des Arts - Le Fanal 15 € 12 € 8 € 20 h 30 Cité des Arts - Palaxa 19 € François Chaignaud Mercredi 14 15 h New Gravity/Kevin Jean TÉAT Champ Fleuri 15 € 12 € 8€ 18h30 19 € 16 € 10 € François Chaignaud Cité des Arts - Palaxa 19h30 Compagnie 3.0/Les Frères Joseph Cité des Arts - Le Fanal 15 € 12 € 8€ 20 h 30 François Chaignaud Cité des Arts - Palaxa 19€ 16€ 10€ Jeudi 15 19 h Euripides Laskaridis + Jérôme Brabant Théâtre du Grand Marché 25 € 21€ 13 € Vendredi 16 19 h Euripides Laskaridis + Jérôme Brabant Théâtre du Grand Marché 25 € 21€ 13 € 10 h Cécilia Bengolea/François Chaignaud TÉAT Champ Fleuri 25 € 13 € 21 € TÉAT Champ Fleuri 20 h 30 Gandini Juggling 29 € 23 € 15 € Samedi 17 19 h Cécilia Bengolea/François Chaignaud TÉAT Champ Fleuri 25 € 21 € 13 € 20 h 30 TÉAT Champ Fleuri 29 € 23 € Gandini Juggling 15 € TÉAT Champ Fleuri 12 € 19 h 15 € 8 € Mardi 20 Compagnie Kashvl TÉAT Champ Fleuri 23 € 19 € 12 € 20 h Jan Fabre 10 h TÉAT Champ Fleuri 12 € 8 € Mercredi 21 Compagnie Kashyl 15 € 20 h Jan Fabre TÉAT Champ Fleuri 23 € 19 € 12 € Théâtre Canter 15 € 12 € 8€ Jeudi 22 19 h Lino Merion + Compagnie Tché-Za Beniamin Millepied TÉAT Champ Fleuri 29 € 18 € 20 h Vendredi 23 36 € 15 h Benjamin Millepied TÉAT Champ Fleuri 36 € 29 € 18 € Samedi 24 20 h Benjamin Millepied TÉAT Champ Fleuri 36 € 18 € Battle de l'Ouest TÉΔT Plain Δir 10 €

En tournée

Chloé Moglia du 2 au 4 novembre au Séchoir, Saint-Leu Lino Merion (Compagnie Danse Etik) et Compagnie Tché-Za le 17 novembre à 19 h au théâtre Lucet Langenier, Saint-Pierre Benjamin Millepied le 21 novembre à 20 h au théâtre Luc-Donat, Le Tampon

Pass Total Danse

Avec les Pass Festival Total Danse, vous pouvez assister à la totalité ou à une sélection de spectacles selon la formule choisie. Sur présentation de votre carte d'adhésion Solo ou Duo, vous bénéficiez de tarifs préférentiels. Les pass sont nominatifs et non cessibles.

PASS TOTAL DANSE 2018

135 € au lieu de 208 € au tarif adhérent (soit une remise de 35%)

C'est le pass du parfait festivalier, pour assister à tous les spectacles de votre choix! Et ceci à raison d'une représentation par spectacle. PASS 6 SPECTACLES

90 € au lieu de 111 € en moyenne au tarif adhérent (soit une remise de 19%) Six spectacles de votre choix

(hors Benjamin Millepied): 4 spectacles de la catégorie A + 2 spectacles de la catégorie B

PASS 4 SPECTACLES

67 € au lieu de 77 € en moyenne au tarif adhérent (soit une remise de 13%)

Quatre spectacles de votre choix (hors Benjamin Millepied): 3 spectacles de la catégorie A + 1 spectacle de la catégorie B

Catégorie A les ballets C de la B/Jérôme Brabant + Euripides Laskaridis/Bengolea, Chaignaud/Gandini Juggling/Jan Fabre Catégorie B François Chaignaud/Compagnie 3.0/Les Frères Joseph/Kevin Jean/Compagnie Kashyl/Lino Merion + Cie Tché-Za/Battle de l'Ouest

Inrockuptibles

Couverture Nicht Schlafen d'Alain Platel Photo Chris Van der Burght Chef de projet Benjamin Cachot Coordination éditoriale Fabienne Arvers, Laurent Malet Rédacteurs Fabienne Arvers, Philippe Noisette, Hervé Pons, Patrick Sourd Edition-secrétariat de rédaction Thi-Bao Hoang Relecture Juliette Savard Conception graphique Pascal Arvieu Iconographe Valérie Perraudin Fabrication Gilles Courtois Impressions, gravure, brochage, routage Impression pour les exemplaires très part à La Révinion : Imprimerie Ah-Sing - D Ln °22817 TEAT, île de La Révinion 2, rue du Théâtre - CS 10507 - 97495 Sainte Clotilde cedex / île de La Révinion Licences d'entrepreneur de spectacles 1031544/45/46/47 Directeur de la rédaction Pierre Siankowski Directrice générale et directrice de la publication Elisabeth Laborde Dépôté Légal 3° trimestre 2017. Les Inrockuptibles est édité n. Les Editions indépendantes, société anonyme au capital de 326 757,51 €, 10-12, rue Maurice-Grimaud, 75018 Paris, n° siret 428787188 00021 Actionnaire principal, président Matthieu Pigasse © Les Inrockuptibles 2017. Tous droits de reproduction réservés

ΧV Les Inrockuptibles Total Danse Total Danse Les Inrockuptibles

AIRFRANCE /

FRANCE IS IN THE AIR



OUI À LA HAUTE CUISINE

Dégustez des menus élaborés par de grands chefs français étoilés, accompagnés d'une sélection des meilleurs fromages et pâtisseries.